

pour fenêtres et façades

Sommaire

1.0	Introduction
2.0	Que signifie « bords chauds » ?
2.1	Vitrage isolant préfabriqué scellé
2.2	Définition de l'attribut « thermique amélioré »
2.3	Catégories d'intercalaires
3.0	Notions fondamentales pour les fiches BF 8
3.1	Conductibilité thermique $\lambda_{eq.2B}$
3.2	Délivrance et validité
3.3	Domaine d'application autorisé
4.0	Fiches BF « Coefficients Psi des fenêtres »
4.1	Conception
4.2	Coefficients U _W des fenêtres
4.3	Application des coefficients Psi représentatifs des fenêtres
5.0	Fiches BF « Coefficients Psi des profilés de façade »
5.1	Conception
5.2	Coefficients U _{cw} pour les façades montants-traverses
5.3	Application des coefficients Psi représentatifs des profilés de façade
6.0	Le groupe de travail warm edge
6.1	Les membres
6.2	Résultats des travaux menés jusqu'ici 18
6.3	Perspectives
0.5	10
7.0	Traitement thermique des fenêtres à croisillons
7.1	Majorations forfaitaires pour les croisillons selon EN 14351-1
7.2	Le projet de recherche du groupe du BF dédié aux croisillons
7.3	Tableaux avec coefficients Psi forfaitaires pour les croisillons
8.0	Bibliographie



1.0 Introduction

Ce guide « warm edge » est le résultat des travaux menés par le groupe de travail BF « warm edge ». Il parut pour la première fois en 2008, accompagné de la première édition des fiches BF contenant des coefficients Psi représentatifs pour les fenêtres. Depuis, il a été étendu et mis à jour cinq fois pour aboutir à la présente version.

Expliquant les notions fondamentales concernant les bords chauds et présentant les résultats obtenus par le groupe de travail, le guide a également pour but de servir de notice pour l'emploi correct des fiches BF « Coefficients Psi des fenêtres » et « Coefficients Psi des profilés de façade ».

Depuis la dernière révision du guide en mars 2017, d'autres projets de recherche ont été menés dans le groupe de travail BF « warm edge » dans le cadre d'un projet global sur l'utilisabilité des intercalaires. Il s'agit d'analyser les propriétés des intercalaires qui peuvent influencer la durabilité du vitrage isolant préfabriqué scellé.

En font partie notamment :

- les changements thermiques de longueur des profilés intercalaires rigides,
- la formation de buée pour les intercalaires non purement métalliques à des températures élevées dans l'espace intermédiaire, c.-à-d. la libération de substances volatiles et leur condensation comme précipité visible sur les surfaces de vitrage,
- la solidité des intercalaires non purement métalliques constitués d'un corps creux en plastique et d'un blocage de diffusion en métal ou film composite et qui doivent résister aux forces de traction et de cisaillement apparaissant dans le joint périphérique,
- la résistance aux UV des intercalaires non purement métalliques dont les parts de plastique restent visibles dans l'espace intermédiaire à l'état monté.

Les sous-projets déjà achevés sont décrits plus en détail dans la directive ift VE-17/1. D'autres parties de ce projet global sont encore en cours d'élaboration ou de planification (date : mai 2022).

En 2017, l'influence des deux procédés admissibles depuis EN ISO 10077-2:2017 pour le traitement des espaces vides, remplis d'air sur les coefficients Psi représentatifs a été examinée dans un projet de recherche à l'ift Rosenheim. Il en a résulté que pour les fiches, les coefficients Psi représentatifs doivent être calculés avec le nouveau procédé de radiosité. [13]

Par ailleurs, il a été convenu en 2017 dans le groupe de travail warm edge que les fiches BF sont établies avec une durée de validité d'un à deux ans. Une prolongation de deux ans implique la nouvelle mesure de la conductibilité thermique équivalente selon la directive ift WA-17 et la confirmation de la valeur déclarée dans la fiche dans une plage de tolérance admissible. Depuis cet accord, les valeurs de conductibilité thermique équivalentes ont été à nouveau mesurées en 2017, 2019 et 2021 (date : mai 2022).

Les résultats ci-dessus des projets de recherche ont été intégrés dans les règlements de création des fiches « Coefficients Psi des fenêtres et profilés de façade » (voir ci-après le chapitre 3.2).

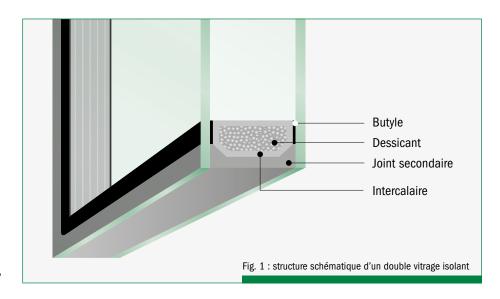
2.0 Que signifie « bords chauds » ?

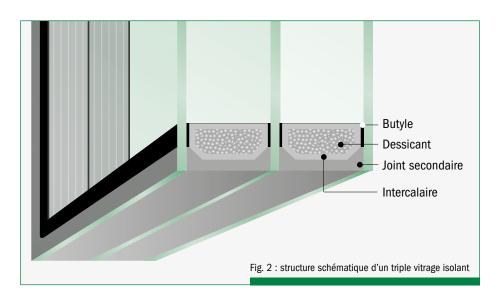
2.1 Vitrage isolant préfabriqué scellé

Le vitrage isolant est constitué d'une ou de plusieurs vitres. La distance entre les vitres est déterminée par un profilé intercalaire sur tout le pourtour du bord du verre. C'est ainsi que se crée un espace intermédiaire sur lequel repose le principe d'isolation du vitrage isolant.

Associé à un joint primaire en butyle et à un joint secondaire à base de polysulfure, de polyuréthane, de silicone ou de colle thermofusible, l'intercalaire rempli de dessicant a fait ses preuves depuis de nombreuses années et constitue le joint périphérique à deux phases du vitrage isolant (fig. 1 et 2).

Dès l'introduction, en 1959, du joint périphérique organique devenu aujourd'hui un standard pour le vitrage isolant, on utilisa des profilés creux en acier, puis plus tard, en aluminium pour réaliser l'intercalaire. Ces matériaux ont malheureusement pour inconvénient de posséder une forte conductibilité thermique. Monté dans un joint périphérique de vitrage isolant, le profilé en aluminium constitue une excellente liaison thermoconductrice entre la vitre intérieure et la vitre extérieure. Cette caractéristique favorise l'apparition d'importants ponts thermiques linéaires dans les fenêtres et les façades.







Des ponts thermiques indésirables apparaissent dans les fenêtres et façades lors de l'utilisation d'intercalaires de vitrage isolant ordinaires en aluminium ou en acier.

Dans les bâtiments chauffés, les ponts thermiques entraînent une perte de l'énergie de chauffage si précieuse. En raison du flux thermique s'écoulant vers l'extérieur par le biais du pont thermique, la température de surface côté pièce baisse, accentuant ainsi le risque de formation de condensation et de moisissures (fig. 3 et 4). À l'inverse, dans les bâtiments climatisés, les intercalaires conventionnels des vitrages isolants conduisent à une plus grande consommation d'énergie pour refroidir le bâtiment.

Dotés de revêtements fonctionnels et d'un espace intermédiaire rempli de gaz noble, les vitrages thermo-isolants préfabriqués scellés modernes atteignent désormais une conductibilité thermique qui permet de construire des bâtiments transparents inondés de lumière et caractérisés par un grand rendement énergétique. Dans un souci de protection de l'environnement et de rentabilité, les ponts thermiques sont des zones gênantes à éviter absolument dans ce type de bâtiments.

Les « bords chauds » riment avec un plus grand rendement énergétique pour les fenêtres et les façades



Fig. 3 : de légères traces d'eau de condensation peuvent se former au bord de la vitre en raison de l'intercalaire en aluminium à l'intérieur du vitrage isolant.



Fig. 4 : cela risque de favoriser à long terme la formation de moisissures, ce qui est inacceptable et pas seulement d'un point de vue sanitaire.

2.2 Définition de l'attribut « thermique amélioré »

Aucun pont thermique ne se laisse aussi facilement éliminer que celui qui est généré par l'intercalaire en aluminium dans la zone de transition entre le verre et le cadre. À d'autres endroits (par ex. au niveau du profilé de la fenêtre ou de la façade), une amélioration semblable du coefficient U_W d'une fenêtre ou du coefficient Ucw d'une façade montants-traverses requiert des mesures bien plus complexes.

Il existe dans les normes applicables (fig. 5) une définition aussi simple que limpide permettant de distinguer les bords chauds des intercalaires conventionnels : pour les fenêtres dans l'annexe G de la norme EN ISO 10077-1 [1] et pour les façades-rideaux dans l'annexe D de la norme EN ISO 12631 [3].

« Bords chauds » ou « warm edge » est la formule abrégée désignant un joint périphérique de vitrage isolant, aux caractéristiques thermiques améliorées

2.3 Catégories d'intercalaires

Dès les années quatre-vingt-dix, on voit apparaître sur le marché les premiers systèmes intercalaires aux caractéristiques thermiques améliorées. Grâce à l'emploi de matériaux présentant une plus faible conductibilité thermique tels que l'aluminium, les déperditions thermiques ont pu être réduites de moitié au niveau des bords d'un verre isolant. Cette amélioration permet d'économiser une énergie de chauffage précieuse, de minimiser le risque de condensation et

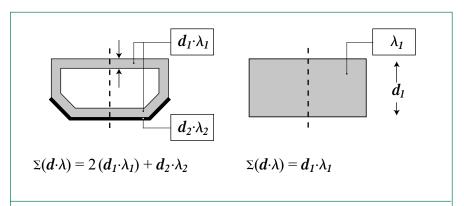


Fig. 5 : un intercalaire présente des caractéristiques thermiques améliorées s'il remplit le critère $\Sigma(d\cdot\lambda) \le 0,007$. La figure présente deux façons de calculer cette caractéristique sur les intercalaires [1, 3].

Matériau	Conductibilité ther- mique λ en W/(mK)	Matériau	Conductibilité ther- mique λ en W/(mK)
Aluminium	160	Polysulfure	0,40
Acier	50	Tamis moléculaire	0,10
Acier inoxydable	17	Polycarbonate	0,20
Verre au calcaire et à la soude	1	PVC rigide	0,17

Tableau 1 : exemples de conductibilité thermique des matériaux selon EN ISO 10077-2 [2]. Étant donné que l'emploi que l'on fait de ces matériaux est déterminant, il est impossible de tirer des conclusions sur les caractéristiques thermiques d'un composant en se basant uniquement sur ces valeurs caractéristiques du matériau.

d'optimiser les coefficients U des fenêtres et des façades. Ces caractéristiques thermiques améliorées du joint périphérique d'un vitrage isolant sont appelées « bords chauds ».

L'acier inoxydable possède une conductibilité thermique dix fois plus faible que l'aluminium (tableau 1). Étant donné que les intercalaires en acier inoxydable se contentent d'épaisseurs de cloisons beaucoup plus minces, ils constituent des systèmes aux caractéristiques thermiques bien supérieures à celles des profilés en aluminium ou en acier. Si, par ailleurs, les zones de profilés sont remplacées par du plastique, ou si l'acier inoxydable dans une version ultra-mince ne sert plus que de simple blocage de diffusion, les coefficients peuvent alors être encore optimisés. D'autres systèmes suivent, d'un point de vue technique, d'autres voies et renoncent entièrement au métal.



Le fabricant de vitrage isolant peut choisir parmi une multitude d'intercalaires. Contrairement aux intercalaires en aluminium qui, après quarante années de coévolution avec des machines de finition ont atteint une géométrie unifiée, indépendante du fabricant, ce type de consolidation du système n'a pas eu lieu pour les bords chauds. Le choix est vaste et se différencie notamment au niveau de la technique de finition.

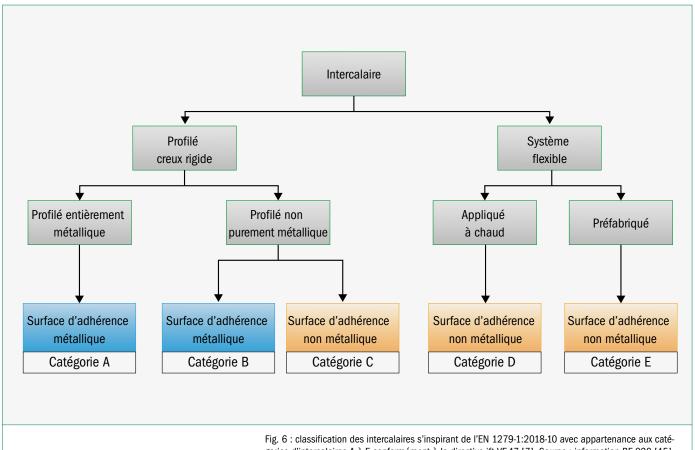
Des cadres d'intercalaires en butyle, remplis de dessiccant sont préfabriqués à partir de profilés creux rigides. Le procédé varie selon que le profil est entièrement métallique, par ex. intercalaire

en aluminium, en acier ou en acier inoxydable (catégorie A) ou qu'il s'agit d'une solution hybride en plastique avec blocage de diffusion séparé (catégorie B ou C). Ce blocage de diffusion joue un rôle décisif comme surface d'adhérence pour le joint primaire et secondaire concernant la durabilité du système global de vitrage isolant préfabriqué scellé. Il peut être métallique, c-à-d. en métal laminé ou extrudé (catégorie B), ou constitué de films composites en plusieurs couches (catégorie C).

Sur les systèmes flexibles, l'intercalaire est appliqué sur les vitres, à l'aide d'applicateurs automatiques, directement sur la

ligne de vitrage isolant. Sur les systèmes thermoplastiques (TPS), cela est réalisé en extrudant une masse chaude sur le bord du verre (catégorie D) ou en déroulant et appliquant des profilés en mousse préfabriqués le long du bord du verre (catégorie E).

Pour de plus amples informations, également sur le remplacement de l'intercalaire dans un système de vitrage isolant, consulter l'information BF 020/2021 Explications et remarques sur I'EN 1279:2018-10. [15]



gories d'intercalaires A à E conformément à la directive ift VE-17 [7]. Source : information BF 020 [15]

3.0 Notions fondamentales pour les fiches BF

3.1 La conductibilité thermique équivalente $\lambda_{eq,2B}$

Au lieu d'un calcul des coefficients Psi représentatifs à partir des valeurs de conductibilité thermique des différents matériaux d'un intercalaire, c'est la conductibilité thermique équivalente $\lambda_{eq,2B} \text{ qui est déterminée par mesure.}$ Pour y parvenir, des profilés intercalaires remplis de dessicant et placés hermétiquement entre deux vitres dans le système de plaques sont mesurés. Les composants conducteurs des profilés d'intercalaires doivent être reliés thermiquement au verre par du butyle (cf. fig. 7).

Grâce à la conductibilité thermique équivalente mesurée $\lambda_{eq,2B}$, il est ensuite possible, sur le modèle Two Box, de calculer les coefficients Psi représentatifs pour les fiches BF. Pour ce calcul, le modèle d'intercalaire détaillé avec sa géométrie individuelle et ses différents matériaux est remplacé par un rectangle (appelé Box) de la largeur de l'espace intermédiaire (esp. int.) et de même hauteur que le modèle d'intercalaire détaillé (h2). Le calcul avec la conductibilité thermique équivalente mesurée $\lambda_{eq,2B}$ aboutit au même flux thermique que le calcul avec un modèle d'intercalaire détaillé (fig. 8).

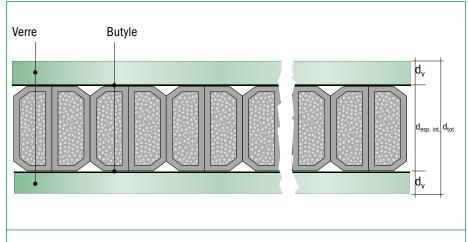
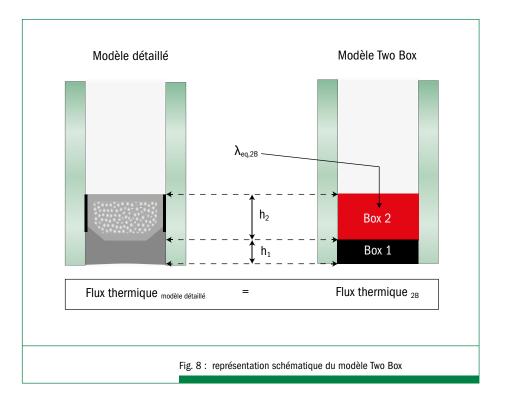


Fig. 7 : structure de l'échantillon servant à mesurer la conductibilité thermique équivalente d'un intercalaire conformément à la directive ift WA 17/1 [5]





Grâce à ce procédé, il n'est plus nécessaire de déterminer les valeurs de conductibilité thermique des différents composés de l'intercalaire.

Pour les calculs des caractéristiques thermiques individuelles selon EN ISO 10077-2 [2], l'utilisation du modèle Two Box permet de s'affranchir des contraintes d'une modélisation du joint périphérique du vitrage isolant. Une fois que la conductibilité thermique équivalente $\lambda_{eq,2B}$ a été déterminée par mesure, il suffit tout simplement de considérer deux rectangles : le rectangle 1 représente le joint secondaire et le rectangle 2 symbolise l'intercalaire, y compris dessicant et butyle. Il est ici primordial que les hauteurs de construction des rectangles correspondent aux hauteurs de construc-

tion réelles du matériau d'étanchéité et de l'intercalaire. L'influence de la largeur de l'espace intermédiaire sur la conductibilité thermique équivalente $\lambda_{eq,2B}$ d'un système d'intercalaire est si faible qu'elle est négligeable.

La modélisation simplifiée selon le modèle Two Box facilite énormément les calculs individuels selon la norme EN ISO 10077-2.

Les fiches BF portent désormais le sous-titre « basé sur la mesure de la conductibilité thermique équivalente des intercalaires » en référence à la méthode de mesure valable depuis avril 2013. Les fiches BF antérieures, dépourvues de ce sous-titre ne sont plus applicables.

Les valeurs caractéristiques du modèle Two Box, à savoir la conductibilité thermique équivalente $\lambda_{eq,2B}$ et la hauteur de construction h_2 du système à bords chauds concerné, figurent en bas de page sur les fiches BF.

Une explication détaillée du procédé de mesure élaboré dans le cadre du projet de recherche à l'ift Rosenheim figure, quant à elle, dans la directive ift WA 17/1 [5]. La méthodologie du modèle Two Box est décrite en détail dans les directives ift WA-08/3 et WA-22/2 [4, 6].

À NOTER : étant donné que les systèmes d'intercalaires possèdent différentes hauteurs de construction h_2 , la conductibilité thermique équivalente $\lambda_{eq,2B}$ ne suffit PAS pour réaliser une comparaison juste de l'efficacité des systèmes à bords chauds ! Seuls les coefficients Psi représentatifs (ou la valeur $\lambda_{eq,2B} \cdot h_2$) peuvent être comparés directement entre eux.

3.2 Délivrance et validité

Les fiches BF contenant les valeurs Psi représentatives pour les intercalaires aux caractéristiques thermiques améliorées sont publiées par la Fédération des fabricants de verre plat (BF Bundesverband Flachglas). La délivrance d'une fiche BF est précédée d'une procédure d'approbation dont le règlement est fixé par le groupe de travail « warm edge ». Ces « règlements de création des fiches Coefficients Psi des profilés de façade » sont disponibles sur demande auprès du secrétariat du BF. Outre la documentation pour déterminer les coefficients Psi représentatifs, un fabricant doit présenter un justificatif de l'identité de la matière à l'aide de la caractérisation chimique conformément à la directive if VE-17/1 ainsi que divers justificatifs pour garantir l'aptitude de son système d'intercalaire pour la fabrication de vitrage isolant préfabriqué scellé. Seules les fiches publiées par le Bundesverband Flachglas garantissent que cette procédure a été respectée.

En règle générale, il existe, pour un système à bords chauds donné, deux fiches BF répertoriées sous le numéro de fiche qui lui a été attribué (selon le domaine d'application qu'a prévu le fabricant pour un système d'intercalaire donné, il est possible qu'il n'existe qu'une fiche W ou CW pour ce système).

Exemple:

N° **W**043 → Fiche BF contenant des coefficients Psi représentatifs pour les fenêtres

(W = Window)

 N° **CW**043 \rightarrow Fiche BF contenant des coefficients Psi représentatifs pour les façades (**CW = Curtain Wall**)

Pour des raisons techniques dépendant du système, certains intercalaires ne sont utilisés qu'avec de la colle thermofusible comme joint secondaire. Dans ce cas uniquement, une fiche BF séparée, caractérisée par la mention « valable uniquement pour un scellement périphérique en colle thermofusible » leur est dédiée. Toutefois, le joint périphérique en colle thermofusible n'est disponible que dans certaines régions géographiques. C'est pourquoi il est mentionné explicitement qu'il n'existe pas de producteurs de ce type de joint périphérique en dehors de ces marchés particuliers et qu'il serait insensé de demander ce type de joint périphérique à colle thermofusible.

Pour permettre la comparaison des différents intercalaires, toutes les fiches BF standards sont calculées dans des conditions strictement identiques. Le recouvrement périphérique de l'intercalaire par le joint secondaire est fixé à 3 mm pour les fenêtres et à 6 mm pour les façades. On part généralement d'une prise en feuillure de 13 mm. Veuillez consulter les directives ift correspondantes pour avoir de plus amples détails sur les conditions de la mesure. [4, 6]

Les fiches BF indiquent une précision de \pm 0,003 W/(mK) pour la procédure de détermination par le calcul des coefficients Ψ . Cette tolérance montre qu'il ne faut pas accorder trop d'importance au troisième chiffre après la virgule pour les coefficients Ψ .

Les fiches BF actuelles peuvent être téléchargées gratuitement sur le site internet du BF. Seules les fiches BF téléchargeables sur le site internet du BF sont actuellement applicables. Les adresses pour le téléchargement des fiches BF « Coefficients Psi des fenêtres » et « Coefficients Psi des profilés de façade » en vigueur figurent page 11.

CONSEIL: ne travaillez pas avec des copies locales des fiches BF, enregistrez plutôt le lien de la page de téléchargement parmi les favoris de votre navigateur web. Vous pouvez ainsi accéder toujours rapidement aux fiches BF actuellement en vigueur et être sûr de travailler avec les versions autorisées.

3.3 Domaine d'application autorisé

Les coefficients Psi représentatifs des fiches BF ne peuvent **pas** être appliqués à toutes les constructions de fenêtres et façades sans restriction. Le domaine d'application autorisé est réglementé par les directives ift WA-08/3 pour les fenêtres et WA-22/2 pour les profilés de façade. [4, 6]

Les conditions à respecter dans chaque cas sont expliquées dans les prochains chapitres.

Les tolérances indiquées sur les fiches BF « Coefficients Psi des fenêtres » ne doivent être en aucun cas retranchées avant d'utiliser les coefficients Psi représentatifs.



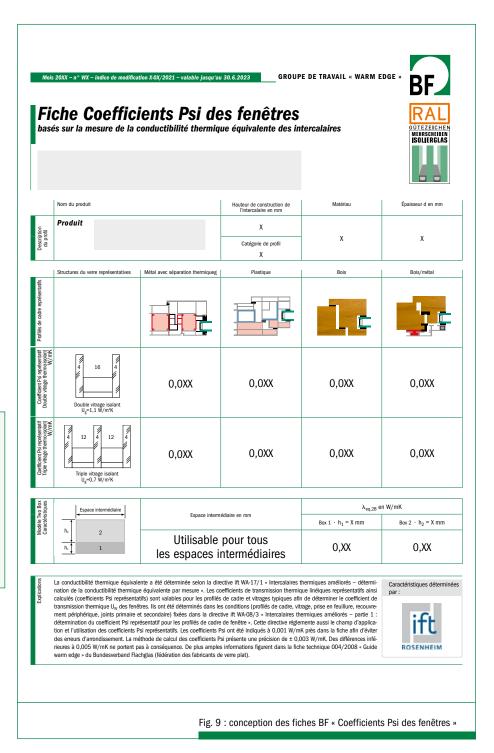


4.0 Fiches BF « Coefficients Psi des fenêtres »

4.1 Conception

Une fiche BF est valable pour un système d'intercalaire spécifique. Outre les informations relatives au fabricant, aux matériaux, à la géométrie et à la catégorie du système d'intercalaire, les coefficients Psi représentatifs des fenêtres sont déclarés au centre de la fiche BF. Huit coefficients Psi sont ainsi indiqués dans quatre profilés de cadre de fenêtre représentatifs (métal avec séparation thermique, plastique, bois, bois/aluminium) pour le double vitrage isolant mais aussi pour le triple vitrage isolant. Les valeurs du modèle Two Box mentionnées précédemment figurent en bas de page de la fiche BF (cf. fig. 9).

Les fiches BF « Coefficients Psi des fenêtres » ne doivent PAS être utilisées pour les vitrages fixes dans des façades montants-traverses. Il faut, dans ce cas, se référer uniquement aux fiches BF « Coefficients Psi des profilés de façade » (cf. chapitre 5).



www.bundesverband-flachglas.de/downloads/bf-datenblaetter-fenster www.bundesverband-flachglas.de/downloads/bf-datenblaetter-fassadenprofile

4.2 Coefficients U_W des fenêtres

Selon EN ISO 10077-1, le coefficient de transmission thermique U_W d'une fenêtre se calcule à partir des coefficients surfaciques du vitrage U_g et du cadre U_f ainsi que du coefficient de transmission thermique linéique Ψ_g pour la zone de transition entre le cadre et le verre (fig. 10 et 11). Le coefficient de transmission thermique U_g du verre se réfère au centre sans entrave du verre tandis que le coefficient U_f du cadre se réfère au cadre sans vitrage [1].

Là où verre et cadre se côtoient, se crée un pont thermique dû à la géométrie et au matériau. Le coefficient Ψ_g décrit les déperditions thermiques supplémentaires dans cette zone. Celles-ci sont principalement causées par la conduction thermique via le joint périphérique du vitrage isolant.

$$U_w = \underbrace{A_g \cdot U_g + A_f \cdot U_f + \ I_g \cdot \Psi_g}_{A_w}$$

Fig. 10 : formule pour le calcul du coefficient de transmission thermique $U_W \ des \ fenêtres \ [1]$

Les coefficients Psi représentatifs facilitent la détermination du coefficient U_W des fenêtres.

Index	Nom anglais	Nom français	
w	w indow	Fenêtre	
g	glass	Verre	
f	f rame	Cadre	
Tableau 2 : indices pour les composants des fenêtres			
Tableau 2 : indices pour les composants des fenêtres			

	Unité	Désignation	Détermination	
Ug	W/(m²K)	Coefficient de transmission thermique du vitrage	(1) calculé selon EN 673 (procédé favorisé) ou (2) mesuré selon EN 674	
Uf	W/(m²K)	Coefficient de transmission thermique du cadre	 (1) calculé selon EN ISO 10077-2 (procédé favorisé) ou (2) provenant de l'annexe F de EN ISO 10077-1 ou (3) mesuré selon EN 12412-2 	
Ψg	W/(mK)	Coefficient de transmis- sion thermique linéique de la zone de transition cadre-verre	 (1) calculé selon EN ISO 10077-2 ou (2) provenant de l'annexe G de EN ISO 10077-1 ou (3) Utilisation des fiches BF « Coefficients Psi des fenêtres » avec coefficients Ψ représentatifs des intercalaires aux propriétés thermiques améliorées (procédé favorisé) 	
	Tableau 3 : méthodes pour déterminer les données initiales pour le coefficient U _W des fenêtres			

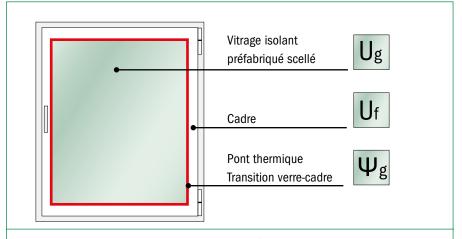


Fig. 11 : le coefficient U_W d'une fenêtre est constitué de deux coefficients de transmission thermique U surfaciques du vitrage et d'un coefficient de transmission thermique linéique Ψ .



Il existe plusieurs méthodes pour obtenir les données initiales servant à calculer le coefficient Uw (tableau 3). Dans la limite de leur champ d'application, les fiches « Coefficients Psi des fenêtres » offrent une solution relativement simple et pragmatique pour connaître les coefficients Ψ_g . Elles sont plus précises et, en tous les cas, plus avantageuses que les valeurs forfaitaires provenant de l'annexe G de la norme EN ISO 10077-1. En effet, les valeurs des tableaux de cette norme ne font pas la distinction entre les systèmes à bords chauds de différente efficacité et donnent donc des résultats médiocres [1].

La norme EN ISO 10077-2 autorise explicitement dans son annexe F que des coefficients Ψ représentatifs d'intercalaires aux caractéristiques thermiques améliorées puissent être déterminés sur la base de sections de profilés représentatives et d'unités en verre représentatives [2]. Pour avoir une description de la méthode, veuillez consulter la directive ift WA-08/3 [4].

4.3 Application des coefficients Psi représentatifs des fenêtres

Lors de la déclaration du coefficient Uw de leurs fenêtres, les constructeurs de fenêtres doivent, conformément à la directive ift WA-08/3, respecter les consignes suivantes pour utiliser les fiches « Coefficients Psi des fenêtres » [4]:

- Les coefficients représentatifs Ψ calculés peuvent être utilisés pour les coefficients Ug suivants :
 - Double vitrage isolant : Ug ≥ 1,0 W/ (m²K) avec argon ou rempli d'air
 - Triple vitrage isolant : Ug ≥ 0,5 W/ (m²K) avec argon ou rempli d'air.
- La prise en feuillure réelle doit mesurer au moins 13 mm.
- Les coefficients représentatifs Ψ ne doivent pas être utilisés pour les bords de verre nus côté extérieur.
- Si l'épaisseur des vitres est supérieure à 4 mm, les coefficients représentatifs
 Ψ sont majorés des valeurs suivantes :
 - de 0,001 W/(mK) par mm d'épaisseur en plus pour la vitre extérieure
 - de 0,002 W/(mK) par mm d'épaisseur en plus pour la vitre intérieure

- L'épaisseur du verre médian sur les triples vitrages n'a pas d'incidence.
- Les profilés de cadre réellement utilisés doivent être comparables aux profilés de cadre représentatifs. Les coefficients Uf et les prises en feuillure des profilés de cadre réels doivent satisfaire les exigences du tableau 4.

Pour les fenêtres qui ne respectent pas les consignes mentionnées ci-dessus, le coefficient individuel Ψ de chaque combinaison verre-cadre doit être calculé de manière détaillée conformément à la norme EN ISO 10077-2 [2]. Une autre possibilité consiste à utiliser les coefficients désavantageux des tableaux provenant de la norme EN ISO 10077-1 [1].

CONSEIL : dans la version abrégée de la fiche BF 004/2018 – coefficients Psi des fenêtres, la méthode de détermination du coefficient U_w est représentée sous forme d'organigramme. [16]

Matériau du cadre	Uf en W/(m²K)	Prise en feuillure en mm
Bois	≥ 1,0	≥ 13
	≥ 0,80	≥ 18
Bois-aluminium	≥ 1,0	≥ 13
	≥ 0,80	≥ 18
Plastique	≥ 1,0	≥ 13
	≥ 0,80	≥ 18
Métal	≥ 1,3	≥ 13
	≥ 1,0	≥ 18

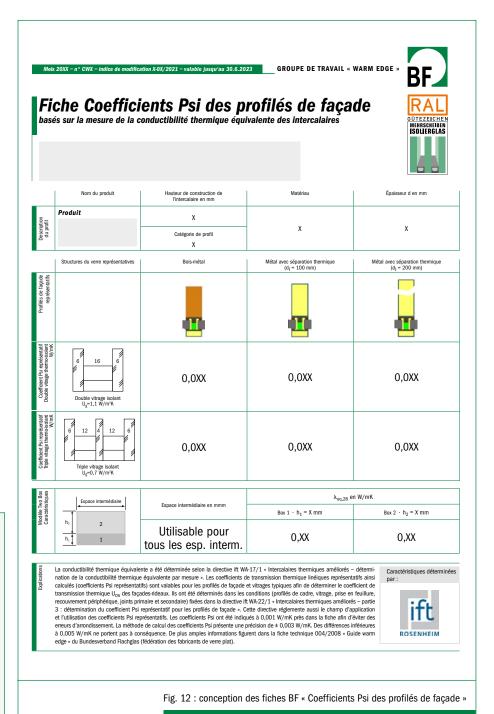
Tableau 4 : valeurs de consigne relatives au cadre pour l'utilisation des coefficients représentatifs Ψ des fenêtres

5.0 Fiches BF « Coefficients Psi des profilés de façade »

5.1 Conception

La présentation des fiches BF pour les profilés de façade est semblable à celle des fiches BF « Coefficients Psi des fenêtres ». Au centre sont indiqués six coefficients Psi représentatifs pour les trois profilés de façade représentatifs (bois-métal, métal avec séparation thermique pour deux profondeurs de profilés) répartis entre double et triple vitrage isolant. Il s'agit des coefficients Psi pour le pont thermique au bord des vitrages fixes dans les profilés de montants et de traverses, Ψ_{mg} et Ψ_{tg} (cf. chapitre 5.2).

Les fiches BF « Coefficients Psi des profilés de façade » peuvent être utilisées, dans les limites du domaine d'application autorisé selon la directive ift WA-22/2, pour les vitrages fixes dans les façades montants-traverses mais PAS pour les systèmes en verre structurel (SSG – Structural Sealant Glazing).





5.2 Coefficients U_{CW} pour les façades montants-traverses

Le coefficient de transmission thermique Ucw des façades-rideaux est déterminé conformément à la norme EN ISO 12631 [3]. Il est possible de monter des vitrages fixes, des fenêtres ou des panneaux dans les façades montants-traverses (fig. 14). Dans la zone de transition entre les surfaces pleines des façades et les surfaces constituées par les montants et traverses se forment des ponts thermiques très différents qui doivent être pris en compte lors du calcul du coefficient U_{CW}.

Comme pour la fenêtre, il existe aussi pour les façades différentes méthodes pour obtenir les données initiales. Nous ne nous appesantirons pas ici sur ces méthodes en raison de la multitude de composants existants. Pour le montage de vitrages dans des façades montants-traverses, les fiches « Coefficients Psi des façades » proposent, dans les limites de leur champ d'application, une solution relativement simple et pragmatique pour déterminer les coefficients Psi Ψ_{mg} et Ψ_{tg} . Elles sont plus précises et généralement plus avantageuses que les valeurs forfaitaires provenant de l'annexe D de la norme EN ISO 12631 [3].

La norme EN ISO 12631 autorise explicitement dans son annexe D que des coefficients Ψ représentatifs d'intercalaires aux caractéristiques thermiques améliorées puissent être déterminés sur la base de sections de profilés représentatives et d'unités en verre représentatives [2]. Pour avoir une description de la méthode, veuillez consulter la directive ift WA-08/3 et WA-22/2 [4, 5]. D'autres possibilités consistent à calculer de manière détaillée selon EN ISO 10077-2 tous les ponts thermiques, c'est ce qu'on appelle la « Méthode de calcul prenant en compte les différents composants », ou à appliquer la « Méthode de calcul simplifiée » selon EN ISO 12631.

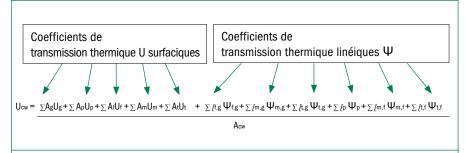
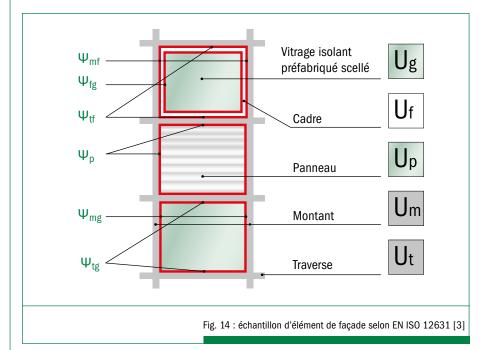


Fig. 13 : formule servant à calculer le coefficient de transmission thermique U_{CW} des façades selon la méthode de calcul prenant en compte les différents composants. Le coefficient U_{CW} se compose de cinq coefficients de transmission thermique surfacique U et de six coefficients de transmission thermique linéiques Ψ [3] .

Index	Nom anglais	Nom français
cw	c urtain w alling	Façade
m	m ullion	Montant
t	t ransom	Traverse
f	f rame	Cadre
р	p anel	Panneau
g	glass	Verre

Tableau 5 : indices pour les composants d'un élément de façade



5.3 Application des coefficients Psi représentatifs des profilés de façade

Selon la directive ift WA-22/2 [6], les constructeurs de façades doivent respecter les consignes suivantes pour pouvoir utiliser les fiches BF « Coefficients Psi des profilés de façade » lors de la déclaration du fabricant sur le coefficient Ucw :

- Les coefficients représentatifs Ψ calculés peuvent être utilisés pour les coefficients U_g suivants : double vitrage isolant : $U_g \ge 1,0 \text{ W/(m^2K)}$ avec argon ou rempli d'air Triple vitrage isolant : $U_g \ge 0,5 \text{ W/(m^2K)}$ avec argon ou rempli d'air
- La prise en feuillure réelle doit mesurer au moins 13 mm.
- Les coefficients Psi représentatifs ne doivent pas être utilisés pour les bords de verre nus côté extérieur et pour les systèmes en verre structurel (SSG – Structural Sealant Glazing).
- Si l'épaisseur des vitres est supérieure à 6 mm, les coefficients représentatifs Ψ sont majorés des valeurs indiquées au tableau 6. L'épaisseur du verre médian sur les triples vitrages n'a pas d'incidence. Si les épaisseurs de verre sont inférieures à 6 mm, le constructeur est alors autorisé à retrancher des coefficients Psi représentatifs les valeurs de correction présentées dans le tableau 6.
- Les profilés de façade réellement utilisés doivent être comparables aux profilés représentatifs des fiches BF « Coefficients Psi des profilés de façade ». Les coefficients Um et Ut des profilés de façade réels doivent (incidence des vis incl.) satisfaire aux exigences du tableau 7.

Matériau	$_\Delta\Psi$ en W/(mK) par mm d'épaisseur de la	
	vitre extérieure	vitre intérieure
Bois-métal	0,001	0,001
Métal avec séparation thermique	0,001	0,000

Tableau 6 : valeurs de correction prenant en compte l'incidence de l'épaisseur de verre pour les façades

Matériau	U_m ou U_t en $W/(m^2K)$	
Bois-métal	pour double vitrage isolant : $\geq 1,3$ pour triple vitrage isolant : $\geq 0,9$	
Métal avec séparation thermique	pour double vitrage isolant : $\geq 1,3$ pour triple vitrage isolant : $\geq 0,9$	
Tableau 7 : valeurs de consigne relatives au profilé de façade pou tion des coefficients représentatifs Ψ des profilés de		

CONSEIL : dans la version abrégée de la fiche BF 004/2018 – coefficients Psi des fenêtres, la méthode de détermination du coefficient U_{cw} est représentée sous forme d'organigramme. [17]



6.0 Le groupe de travail « warm edge »

6.1 Les membres du groupe

Le groupe de travail « warm edge » est une sous-division de la commission technique de la Fédération des fabricants de verre plat (Bundesverband Flachglas). Les personnes participant à ce groupe de travail sont membres et membres bienfaiteurs du BF. Le groupe de travail bénéficie de l'accompagnement scientifique de l'ift Rosenheim.



Les constructeurs de pointe des systèmes de vitrage isolant à bords chauds et l'industrie du verre sont représentés dans le groupe de travail. Liste des membres datant de : mai 2022



Allmetal GmbH Abstandhalter für Isolierglas, D



Alu-Pro S.r.I., Noale, IT



BAUWERK – Ingenieurbüro für Bauphysik und Fenstertechnik, Rosenheim, D



Edgetech Europe GmbH, Heinsberg, D



Ensinger GmbH, Nufringen, D



FENZI S.p.A., Tribiano, I



Flachglas MarkenKreis GmbH, Gelsenkirchen, D



Glas Trösch Holding AG, Bützberg, CH



HELIMA GmbH, Wuppertal, D



hics-hausstetter irina chemical support, Rosenheim, D



IGK Isolierglasklebstoffe GmbH, Hasselroth, D



Ingrid Meyer-Quel Bureau de conseils pour les bords chauds et le verre, D



Interpane Entwicklungs- und Beratungsgesellschaft mbH, Lauenförde, D



Isolar Glas-Beratung GmbH, Kirchberg/Hunsrück, D



Kömmerling Chemische Fabrik GmbH, Pirmasens, D



Nedex Chemie Deutschland GmbH, Moers, D



Pilkington Holding GmbH, Gelsenkirchen, D



Rolltech A/S, Hjorring, DK



SANCO Beratung Glas Trösch GmbH, Nördlingen, D



Technoform Glass Insulation GmbH, Lohfelden, D



Thermoseal Group Limited, Birmingham, GB



Uniglas GmbH & Co. KG, Montabaur, D



Vetrotech Saint Gobain (International) AG Swisspacer Kreuzlingen, CH



Wolftech GmbH, Cham, D

6.2 Résultats des travaux menés jusqu'ici

Le groupe de travail « warm edge » existe depuis 1998. Il compte à son actif une multitude de résultats remarquables.

En juillet 1999 a été présenté le rapport final de l'ift Rosenheim venant conclure le premier projet de recherche Warm Edge [8]. Des systèmes intercalaires y sont tout d'abord comparés à des calculs dans des conditions identiques. Les résultats servent de base aux tableaux de coefficients Psi personnalisés des constructeurs de systèmes.

Au cours du deuxième projet de recherche de 2002 à 2003 pour l'Institut allemand de la technique de la construction (Deutsches Institut für Bautechnik - DIBT), les principales influences sur les coefficients Psi dans différents modèles de cadre selon EN ISO 10077-2 furent calculées et comparées aux résultats expérimentaux. En tout, 6 instituts de contrôle et centres de calcul ainsi que 8 partenaires industriels participèrent à ce projet [9].

Pour protéger le secteur et les consommateurs contre les produits qui ne font que simuler une amélioration thermique du joint périphérique du vitrage isolant, a été élaborée au sein du groupe de travail une définition du joint périphérique aux caractéristiques thermiques améliorées.

Cette définition a été reprise tout d'abord dans la norme DIN V 4108-4:2004-07, annexe C, avant d'être rapidement accueillie dans les normes européennes (cf. EN ISO 10077-1, annexe G et EN ISO 12631, annexe D [1, 3]).

Les modèles de cadre des premiers projets de recherche paraissant désuets, quatre nouveaux modèles de cadre ont tout d'abord été élaborés de 2007 à 2008 au cours d'un troisième projet de recherche. Ces modèles représentatifs de leur catégorie possédaient des coefficients Uf à la pointe de la technique. Puis, les coefficients représentatifs Ψ des différents systèmes à bords chauds de ces modèles de cadre avec double et triple vitrage isolant ont été calculés et publiés sous la forme des fiches BF « Coefficients Psi des fenêtres ». Ce projet a été présenté à l'ensemble du secteur à l'occasion du colloque BF « warm edge » le 23/04/2008 à Hanau.

Au printemps 2013, un autre projet de recherche du groupe de travail BF « warm edge », soutenu par l'Institut allemand de la technique de la construction (Deutsches Institut für Bautechnik - DIBT), a été mené à l'ift Rosenheim et à l'université de Rosenheim. Les résultats du quatrième projet aboutirent à la nouvelle méthode de calcul décrite au chapitre 3 et utilisée pour les fiches BF « Coefficients Psi des fenêtres » [9, 10].

Fin 2013, le groupe de travail « warm edge » décida de participer au financement d'un projet visant à élargir le champ d'application des coefficients représentatifs Psi des fenêtres à des coefficients Uf plus faibles. Ce cinquième projet du groupe de travail fut suivi par la révision de la directive ift WA-08 qui autorise depuis la version 3 l'utilisation des coefficients Psi représentatifs avec une prise en feuillure plus haute même pour les cadres de fenêtre ultra-isolants (cf. chapitre 4.3, tableau 4).

Les fiches BF « Coefficients Psi des profilés de façade » reposent sur le sixième projet de recherche que le groupe de travail a lancé en janvier 2014.

Les projets de recherche menés depuis la dernière révision du guide en mars 2017 sont mentionnés dans l'introduction de la présente fiche technique.

6.3 Perspectives

Le groupe de travail BF continue à se consacrer à l'élaboration de méthodes applicables pour l'analyse et la prise en compte du potentiel d'amélioration thermique qu'offrent les bords chauds. Grâce aux critères de qualité créés pour les coefficients Psi représentatifs, il compte promouvoir le sujet « warm edge » et lui conférer une image de sérieux et de fiabilité sur le marché. Ces efforts sont soutenus par une campagne de communication et des actions de marketing.



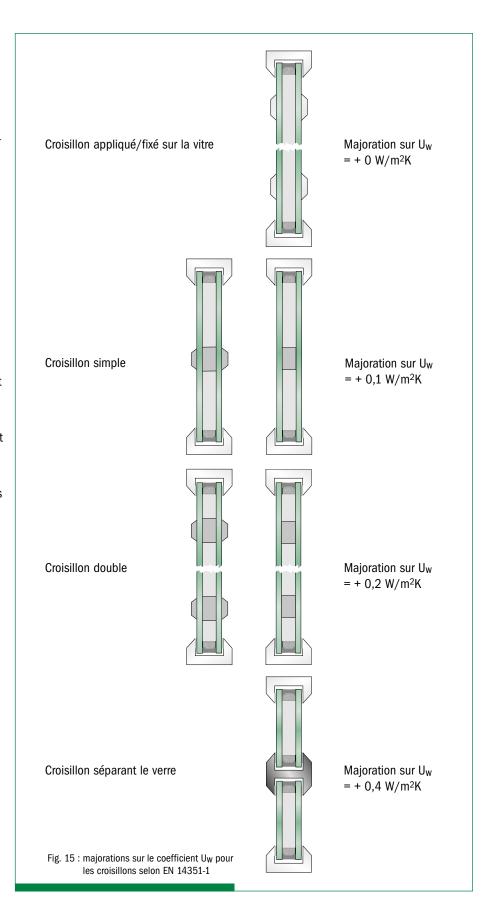
7.0 Traitement thermique des fenêtres à croisillons

7.1 Majorations forfaitaires pour les croisillons selon EN 14351-1

Outre l'intercalaire dans l'espace intermédiaire, d'autres constructions intégrées à l'espace intermédiaire des doubles ou triples vitrages isolants peuvent conduire à l'apparition de ponts thermiques. Les croisillons constituent ainsi des zones de perturbation thermique qui doivent être prises en compte lors du calcul du coefficient U_W des fenêtres. Des majorations pour les fenêtres à croisillons (fig. 15) sont prescrites dans la norme de produit pour les fenêtres (EN 14351-1).

Qu'il s'agisse de croisillons fictifs qui sont recouverts à l'extérieur par une baguette de finition ou de croisillons décoratifs intégrés à l'espace intermédiaire qui restent visibles en vue de dessus, aucune distinction n'est faite entre les types de croisillons. On ne différencie pas non plus les croisillons conventionnels en aluminium des croisillons en plastique aux caractéristiques thermiques améliorées. Le fait que des croisillons se trouvent dans les deux espaces intermédiaires d'un triple vitrage isolant ou dans un seul n'est pas non plus pris en compte pour le calcul des majorations. Par ailleurs, ni l'écart entre le verre et le croisillon ni la largeur du croisillon ne sont pris en compte.

Ces majorations du coefficient U_W sont certes simples à utiliser, mais souvent incorrectes dans de nombreux cas de fenêtres à croisillons.

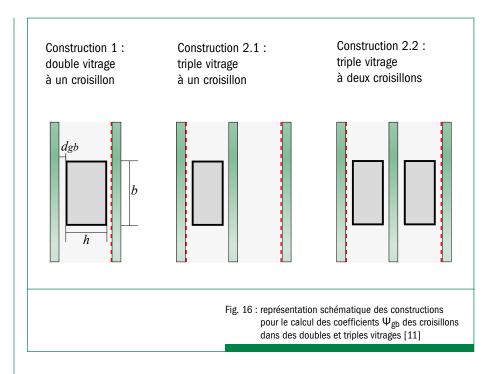


7.2 Le projet de recherche du groupe du BF dédié aux croisillons

Le calcul détaillé selon EN ISO 10077-2 permet de déterminer les coefficients de transmission thermique linéiques pour les croisillons (valeurs Psi des croisillons). On obtient ainsi dans la plupart des cas des coefficients U_W plus avantageux qu'en appliquant les majorations forfaitaires. Toutefois, cette procédure demande un travail considérable étant donné qu'il existe beaucoup plus de variantes de croisillons que de variantes de systèmes intercalaires.

C'est pourquoi le groupe du BF dédié aux croisillons a lancé et financé un projet de recherche à l'ift Rosenheim afin d'étudier les caractéristiques thermiques des croisillons. L'objectif était de déterminer les valeurs Psi forfaitaires pour différents types de croisillons en calculant les coefficients de transmission thermique linéiques Ψ_{gb} . Ceux-ci furent proposés sous forme de tableau à accueillir dans la norme EN ISO 10077 et figurent dans l'annexe G de ladite norme depuis la version 2018-01. [1]

En septembre 2015 est paru le rapport final « Élaboration de tableaux simplifiés pour prendre en compte l'incidence des croisillons dans le cadre du calcul du coefficient U des fenêtres ». Les grandeurs influant sur les coefficients Psi des croisillons ont été analysées à partir d'exemples de calculs (fig. 16 et tab. 8). [12]



Valeur influente	Importance
Revêtement (émissivité) des vitres	Le revêtement influence les coefficients Ψ_{gb}
Conductibilité thermique du matériau du croisillon	Intérêt de classer en deux groupes de matériaux (aluminium ou plastique)
Écart dgb des deux côtés, entre les croisillons et le verre	Plus dgb est élevé, plus le coefficient Ψ_{gb} est faible
Largeur b du croisillon	Les coefficients Ψ_{gb} augmentent au fur et à mesure que la largeur du croisillon augmente
Pour le triple vitrage : croisillons dans un ou dans les deux espaces intermédiaires*)	Influence de taille
Épaisseur des croisillons	Influence minime
Hauteur du croisillon h	Influence minime (l'écart d _{gb} par rapport au verre est le facteur déterminant)
	Tableau 8 : valeurs influentes pour les coefficients Psi des croisillons et leur importance

^{*)} Remarque : le BF recommande, pour les triples vitrages, de ne monter les croisillons que dans un des espaces intermédiaires. Cela est préférable aussi bien pour des raisons thermiques qu'esthétiques.



7.3 Tableaux avec coefficients Psi forfaitaires pour les croisillons

Comme pour le pont thermique au bord du verre, le coefficient Psi forfaitaire pour les croisillons Ψ_{gb} (gb = glazing bar) est multiplié par la longueur totale des croisillons montés et ajouté au coefficient U_w .

$$U_w = \underbrace{A_g \cdot U_g + A_f \cdot U_f + I_g \cdot \Psi_g + I_{gb} \cdot \Psi_{gb}}_{A_w}$$

Fig. 17 : formule pour le calcul du coefficient de transmission thermique Uw des fenêtres à croisillons

Le projet de recherche [12] a abouti à l'élaboration de deux tableaux (cf. tableaux 9 et 10) contenant des coefficients Psi forfaitaires pour les croisillons qui ont été proposés comme compléments de EN ISO 10077-1 et qui sont valables pour le champ d'application suivant :

- Pour les croisillons (profilés avec espace vide) en métal ou plastique
- Largeur de croisillon b ≤ 30 mm (cf. fig. 16)
- Écart $d_{gb} \ge 2$ mm et $d_{gb} \ge 4$ mm (cf. fig. 16)

Type de vitrage	Écart entre vitre et croisillon d _{gb} en mm	Coefficient de transmission thermique linéique pour différents types de vitrage Ψ_{gb}	
		Double ou triple vitrage isolant, verre non revêtu, espace intermédiaire avec air ou gaz	Double ^a ou triple ^b vitrage isolant, verre à faible degré d'émission, espace inter- médiaire avec air ou gaz
Double vitrage	≥ 2	0,03	0,07
	≥ 4	0,01	0,04
Triple vitrage avec	≥ 2	-/-	0,03
croisillon dans un espace vide	≥ 4	-/-	0,01
Triple vitrage avec croisillon dans	≥ 2	-/-	0,05
les deux espaces vides	≥ 4	-/-	0,02

a Avec une vitre revêtue pour les doubles vitrages b Avec deux vitres revêtues pour les triples vitrages

Tableau 9 : valeurs du coefficient de transmission thermique linéique pour des croisillons en métal intégrés dans un vitrage isolant préfabriqué scellé ($\lambda \le 160 \text{ W/mK}$) [1]

Type de vitrage	Écart entre vitre et croisillon d _{gb} en mm		Coefficient de transmission thermique linéique pour différents types de vitrage ψ_{gb}	
		Double ou triple vitrage isolant, verre non revêtu, espace intermédiaire avec air ou gaz	Double ^a ou triple ^b vitrage isolant, verre à faible degré d'émission, espace inter- médiaire avec air ou gaz	
Double vitrage	≥ 2	0,00	0,04	
	≥ 4	0,00	0,02	
Triple vitrage avec	≥ 2	-/-	0,02	
croisillon dans un espace vide	≥ 4	-/-	0,01	
Triple vitrage avec croisillon dans	≥ 2	-/-	0,03	
les deux espaces vides	≥ 4	-/-	0,02	

a Avec une vitre revêtue pour les doubles vitrages b Avec deux vitres revêtues pour les triples vitrages

Tableau 10 : valeurs du coefficient de transmission thermique linéique pour des croisillons en plastique intégrés dans un vitrage isolant préfabriqué scellé ($\lambda \le 0.30 \text{ W/mK}$) [1]

8.0 Bibliographie

Les documents indiqués et listés ci-après étaient valables au moment de la publication de la présente fiche technique. Il faut éventuellement veiller à utiliser les versions actuelles de ces documents.

- [1] EN ISO 10077-1: 2020-10

 Wärmetechnisches Verhalten von
 Fenstern, Türen und Abschlüssen –
 Berechnung des Wärmedurchgangskoeffizienten Teil 1: Allgemeines
 (Performance thermique des fenêtres,
 portes et fermetures Calcul du
 coefficient de transmission thermique
 partie 1: généralités)
 Berlin, Beuth Verlag GmbH
- [2] EN ISO 10077-2: 2018-01
 Wärmetechnisches Verhalten von
 Fenstern, Türen und Abschlüssen –
 Berechnung des Wärmedurchgangskoeffizienten Teil 2: Numerisches
 Verfahren für Rahmen
 (Performance thermique des fenêtres, portes et fermetures Calcul du coefficient de transmission thermique partie 2 : méthode numérique pour les encadrements)
 Berlin, Beuth Verlag GmbH
- [3] EN ISO 12631:2018-01
 Wärmetechnisches Verhalten von
 Vorhangfassaden Berechnung des
 Wärmedurchgangskoeffizienten
 (Performance technique des façadesrideaux Calcul du coefficient de
 transmission thermique
 Berlin, Beuth Verlag GmbH
- [4] ift-Richtlinie WA-08/3
 Wärmetechnisch verbesserte Abstand
 halter Teil 1: Ermittlung des repräsentativen Ψ-Wertes für Fensterrahmenprofile
 (Directive ift WA-08/3 Intercalaires
 aux propriétés thermiques améliorées
 partie 1 : calcul du coefficient repré-

- sentatif Ψ pour les profilés de cadre de fenêtre) Rosenheim, ift Rosenheim, février 2015
- [5] ift-Richtlinie WA-17/1 Wärmetechnisch verbesserte Abstandhalter – Teil 2: Ermittlung der äquivalenten Wärmeleitfähigkeit durch Messung (Directive ift WA-17/1 Intercalaires aux propriétés thermiques améliorées – partie 2 : détermination de la conductibilité thermique équivalente par mesure) Rosenheim, ift Rosenheim, février 2013
- [6] ift-Richtlinie WA-22/2 Wärmetechnisch verbesserte Abstandhalter – Teil 3: Ermittlung des repräsentativen Ψ-Wertes für Fassadenprofile (Directive ift WA-22/2 Intercalaires aux propriétés thermiques améliorées – partie 3 : détermination du coefficient représentatif Ψ pour les profilés de façade) Rosenheim, ift Rosenheim, août 2016
- [7] ift-Richtlinie VE-17/1
 Produktkenndaten und Prüfverfahren
 für den Nachweis der Verwendbarkeit
 von Abstandhaltersystemen im Isolierglas-Randverbund; Teil 1: Hohlprofile
 nicht vollständig metallene Abstandhalter
 (Directive ift VE-17/1 Caractéristiques
 produits et méthodes d'essai pour la
 preuve de l'utilisabilité des systèmes
 d'intercalaires dans le joint périphérique du vitrage isolant; partie 1:
 profilés creux intercalaires non purement métalliques)
 Rosenheim, ift Rosenheim, mai 2021
- [8] Abschlussbericht ,Forschungsvorhaben Warm Edge' (Rapport final Projet de recherche « warm edge ») Rosenheim, ift Rosenheim, juillet 1999

- [9] Forschungsvorhaben ,Psi-Wert Fenster Qualitätskriterien für die Berechnung des längenbezogenen Wärmedurchgangskoeffizienten Ψ_g (Psi-Wert) des Übergangs Rahmen-Glasrand-Glas und Vergleich mit experimentellen Daten' (Projet de recherche « Coefficients Psi des fenêtres critères de qualité pour le calcul du coefficient de transmission thermique linéique Ψ_g (coefficient Psi) de la transition cadre-bord-verre et comparaison aux données expérimentales) Berlin, Deutsches Institut für Bautechnik, avril 2003, Fraunhofer IRB Verlag, 2003, ISBN 3-8167-6526-2
- [10] Kurzbericht Äquivalente Wärmeleit-fähigkeit Warme Kante (Rapport abrégé conductibilité thermique équivalente warm edge) Rosenheim, ift Rosenheim, décembre 2012
- [11] Abschlussbericht Ermittlung der äquivalenten Wärmeleitfähigkeit von wärmetechnisch verbesserten Abstandhaltern
 (Rapport final Détermination de la conductibilité thermique équivalente des intercalaires aux caractéristiques thermiques améliorées)
 Rosenheim, ift Rosenheim, décembre 2012, ISBN 978-3-86791-339-3
- [12] ift-Forschungsbericht ,Psi-Werte von Sprossen Erarbeitung von vereinfachten Tabellen zur Berücksichtigung des Einflusses von Sprossen im Rahmen der Ermittlung des U-Wertes von Fenstern' (Rapport de recherche de l'ift : Coefficients Psi des croisillons élaboration de tableaux simplifiés pour prendre en compte l'incidence des croisillons dans le cadre du calcul du coefficient U des fenêtres) Rosenheim, ift Rosenheim, septembre 2015 (non publié)



- [13] ift-Forschungsbericht, Ψ-Wert Vergleichsrechnungen. Abschlussbericht Ermittlung des Einflusses auf Ψ -Werte durch die Anwendung der beiden unterschiedlichen Verfahren für die Behandlung von Hohlräumen in EN ISO 10077-2:2017 (Rapport de recherche de l'ift, calculs comparatifs du coefficient Ψ . Rapport final sur la détermination de l'influence sur les coefficients Ψ en utilisant les deux méthodes différentes pour le traitement des espaces vides dans EN ISO 10077-2:2017 Rosenheim, ift Rosenheim, décembre 2017 (non publié)
- [14] BF-Information 007/2017 "Uw-Wert Berechnung von Sprossenfenstern » (Fiche technique BF 007/2017 « Calcul du coefficient Uw des fenêtres à croisillons ») Troisdorf, Bundesverband Flachglas, 2017
- [15] BF-Information 020/2021 –
 Änderungs-index 1 Januar 2022 "Erläuterungen und Hinweise zur DIN EN 1279:2018-10 »
 (Fiche technique BF 020/2021 index des modifications 1 janvier 2022 « Explications et remarques concernant la DIN EN 1279:2018-10 »)
 Troisdorf, Bundesverband Flachglas, 2022
- [16] Kurzversion BF-Merkblatt 004/2018
 Psi-Werte Fenster
 (Version abrégée de la fiche technique
 BF 004 / 2018 Coefficients Psi des
 fenêtres
 Troisdorf, Bundesverband Flachglas,
 2018
- [17] Kurzversion BF-Merkblatt 004/2018 Psi-Werte Fassadenprofile (Version abrégée de la fiche technique BF 004/2018 Coefficients Psi des profilés de façade) Troisdorf, Bundesverband Flachglas, 2018



Cette fiche technique a été élaborée par : Groupe de travail « warm edge » de la Bundesverband Flachglas e. V. (Fédération des fabricants de verre plat) · Mülheimer Strasse 1 · D-53840 Troisdorf

Avec la participation de : ift Rosenheim · Contenus rédactionnels créés par : Ingrid Meyer-Quel Bureau de conseils pour les bords chauds et le verre · www.warmedgeconsultant.com

© Bundesverband Flachglas e. V. Le droit de faire une copie vous sera volontiers accordé si vous en faites la demande. En revanche, il est strictement interdit de copier ou de reproduire intégralement ou partiellement ce document sans une autorisation expresse. Aucun droit ne peut découler de la publication.



Bundesverband Flachglas e. V. Mülheimer Strasse 1 53840 TroisdorfAllemagne